

Jules Verne
PARIS IN THE TWENTIETH
CENTURY
A New Translation by David Cook
and William Butcher

Chapter I
The Instructional Credit Union

On 13 August 1960, a section of the Parisian population was setting off for the many stations on the Metropolitan Railway and heading via the branch lines towards the site where the Champ de Mars used to be.

It was prize-giving day at the Instructional Credit Union [Howard's **Academic Credit Union** removes the irony from Verne's neologism], a vast establishment for public education. His Excellency the Minister for Improvements to Paris was to preside over this solemn occasion.

The Instructional Credit Union fitted perfectly with the trends of industry in the century [Howard mistakenly writes the previous century]; what had been called Progress a hundred years ago had expanded tremendously. Monopoly, the last word in perfection, held the entire country in its grip. Companies were being set up and developed, and were multiplying, producing unexpected results which would have greatly surprised our fathers.

Jules Verne
PARIS AU XX^E SIÈCLE
Chapitre I
Société Générale de Crédit
instructionnel

Le 13 août 1960, une partie de la population parisienne se portait aux nombreuses gares du chemin de fer métropolitain, et se dirigeait par les embranchements vers l'ancien emplacement du Champ de Mars.

C'était le jour de la distribution des prix à la *Société Générale de Crédit instructionnel*, vaste établissement d'éducation publique. Son Excellence, le ministre des Embellissements de Paris, devait présider cette solennité.

La *Société Générale de Crédit instructionnel* répondait parfaitement aux tendances industrielles du siècle : ce qui s'appelait le Progrès, il y a cent ans, avait pris d'immenses développements. Le monopole, ce nec plus ultra de la perfection, tenait dans ses serres le pays tout entier ; des sociétés se multipliaient, se fondaient, s'organisaient, qui eussent bien étonné nos pères par leurs résultats inattendus.

L'argent ne manquait pas, mais, un instant, il faillit être inoccupé, lorsque les chemins de fer passèrent des mains des particuliers dans

There was no shortage of money but, for a time, it almost remained unused [Howard reads **it was briefly frozen**, whereas “inoccupé” simply means “not employed”], after the railways passed from the hands of individuals to those of the state. There was thus an abundance of capital and still more of capitalists, all in search of financial operations or industrial business.

Consequently, let us not be surprised by anything that would have astonished a Parisian of the nineteenth century, including, amongst other wonders, the setting up of the Instructional Credit Union. This company had functioned successfully now for some thirty years [Howard makes this **for over thirty years**] under the financial direction of Baron de Vercampin.

Due to the proliferation of university colleges, upper and lower secondary and primary schools, Christian boarding schools, university-scholarship classes, seminars, lectures, kindergartens [Howard omits “seminars, lectures”], an element of instruction had filtered down to all the strata of the social order. If nobody read any more, at least everyone knew how to read and even write. There was not an ambitious artisan’s son or displaced [Howard has **alienated, making Verne sound Marxist**] peasant who did not lay claim to a position in the administration. The civil service spirit was developing in every possible

celles de l’État ; il y avait donc abondance de capitaux, et plus encore de capitalistes, en quête d’opérations financières, ou d’affaires industrielles.

Dès lors, ne soyons pas surpris de ce qui eût étonné un Parisien du dix-neuvième siècle, et, entre autres merveilles, de cette création du Crédit instructionnel. Cette Société fonctionnait avec succès depuis une trentaine d’années, sous la direction financière du baron de Vercampin.

À force de multiplier les succursales de l’Université, les lycées, les collèges, les écoles primaires, les pensionnats de la doctrine chrétienne, les cours préparatoires, les séminaires, les conférences, les salles d’asile, les orphelinats, une instruction quelconque avait filtré jusqu’aux dernières couches de l’ordre social. Si personne ne lisait plus, du moins tout le monde savait lire, écrire, même ; il n’était pas de fils d’artisan ambitieux, de paysan déclassé, qui ne prétendît à une place dans l’administration ; le fonctionnarisme se développait sous toutes les formes possibles ; nous verrons plus tard quelle légion d’employés le gouvernement menait au pas, et militairement.

Ici, il s’agit seulement d’expliquer comment les moyens d’instruction durent s’accroître avec les gens à instruire. Au dix-neuvième siècle, n’avait-on pas

way. We shall see later what legions of employees the government quick-marched, militarily at that.

Here our only concern is to explain how the means of instruction necessarily increased proportionately to the number of people to instruct. Had the nineteenth century not invented estate agencies [Howard writes **construction firms, in existence well before the nineteenth century**], small businesses and the Land Loans Bank when it wished to build a new France and a new Paris?

Now, for the businessman, to construct and to instruct are one and the same, instruction, properly speaking, being only a form of construction, if a little less solid.

This is what Baron de Vercampin thought in 1937. Well-known [Howard: **notorious, gratuitously slanting the description**] for his vast financial enterprises, he had the idea of founding a great school in which the tree of learning could spread all its branches, leaving, moreover, the work of cutting, pruning and lopping for the government to do as it fancied [Howard: **pollard, prune, and patrol ... to the best of its ability: "patrol" has little connection with cutting and pruning, and Verne is emphasising the government's power over education, rather than the opposite**].

The Baron amalgamated into a single establishment the schools of Paris and the provinces, the Lycée Sainte-

inventé les sociétés immobilières, les comptoirs des entrepreneurs, le Crédit Foncier, quand on voulut refaire une nouvelle France et un nouveau Paris?

Or, construire ou instruire, c'est tout un pour des hommes d'affaires, l'instruction n'étant à vrai dire qu'un genre de construction, un peu moins solide.

C'est ce que pensa, en 1937, le baron de Vercampin, fort connu par ses vastes entreprises financières ; il eut l'idée de fonder un immense collège, dans lequel l'arbre de l'enseignement pût pousser toutes ses branches, laissant, d'ailleurs, à l'État le soin de le tailler, de l'émonder et de l'écheniller à sa fantaisie.

Le baron fusionna les lycées de Paris et de la province, Sainte-Barbe et Rollin, les diverses institutions particulières, dans un seul établissement ; il y centralisa l'éducation de la France entière ; les capitaux répondirent à son appel, car il présenta l'affaire sous la forme d'une opération industrielle. L'habileté du baron était une garantie en matière de finances. L'argent accourut. La Société se fonda.

Ce fut en 1937, sous le règne de Napoléon V, qu'il lança l'affaire. Son prospectus fut tiré à quarante millions d'exemplaires. On lisait en tête :

Barbe and the Lycée Rollin and various private institutions. In this way he centralised in one place the education of the whole of France. Capital responded to his call because he presented the matter as an industrial operation. The skill of the Baron was a financial guarantee. Money rushed in. The Union was founded.

He set things going in 1937, during the reign of Napoleon V. His prospectus had a print-run of forty million. Its letterhead read:

THE INSTRUCTIONAL CREDIT UNION

A Limited Company constituted by deed before MM. Mocquart and Partner, notaries of Paris, 6 April 1937, and ratified by Imperial Decree, 19 May 1937.

Issued capital: one hundred million francs,
comprising 100,000 shares of 1,000 francs each.

Board of Directors

Chairman:-

Baron C. de Vercampin

Deputy Chairmen:-

O. de Montaut, Manager, Orleans
Railways

Garassu, Banker

Marquess G. O. d'Amphisbon,
Senator

G. C. Roquamon, Colonel of the
Gendarmerie

Société Générale
de
Crédit instructionnel,

Société anonyme constituée par acte passé devant M^e Mocquart et son collègue, notaires à Paris, le 6 avril 1937, et approuvée par décret impérial du 19 mai 1937.

Capital social : cent millions de francs,
divisé en 100 000 actions de 1000 francs chacune.

Conseil d'administration :
baron de Vercampin, C. *,
président,

de Montant, O *, directeur du
chemin de fer d'Orléans
vice-présidents
Garassu, banquier.

le marquis d'Amphisbon, G O *,
sénateur.

Roquamon, colonel de
gendarmerie, G.C. *.

Dermangent, député.

Frappeloup, *, directeur général
du Crédit instructionnel.

Suivaient les statuts de la Société soigneusement rédigés en langue financière. On le voit, pas un nom de savant ni de professeur dans le Conseil d'administration. C'était plus rassurant pour l'entreprise commerciale.

Un inspecteur du gouvernement surveillait les opérations de la Compagnie, et en référait au

Dermangent, Member of the National Assembly

Managing Director of the Instructional Credit Union:-
Frappeloup.

There followed the statutes of the Union, carefully drawn up in financial language. As can be seen, there was not a single scholar or academic on the Board of Directors. This was more reassuring for a commercial enterprise.

A government inspector monitored the operations of the Union, reporting to the Minister for Improvements to Paris.

The Baron's idea was a good and remarkably practical one, and succeeded beyond all hope. In 1960, the Instructional Credit Union numbered no less than 157,342 students, into whom it infused science by mechanical means.

We will admit that the study of the humanities and the classics (including French) had almost been abandoned: Latin and Greek were not only dead but buried. There existed, for show, some poorly attended literature classes, of small size and still smaller importance. The dictionaries, books of worked examples, grammars, translation exercises [Howard has **study guides and topic notes, a mistranslation and an anachronism**], editions of the classics and all the musty collections of *De Viris*, Quintus Curtius Rufus, Sallust and Livy decayed quietly on the shelves of the old publishing house of Hachette. On the other hand, the Handbooks of

ministre des Embellissements de Paris.

L'idée du baron était bonne et singulièrement pratique, aussi réussit-elle au-delà de toute espérance. En 1960, le Crédit instructionnel ne comptait pas moins de 157 342 élèves, auxquels on infusait la science par des moyens mécaniques.

Nous avouerons que l'étude des belles lettres, des langues anciennes (le français compris) se trouvait alors à peu près sacrifiée ; le latin et le grec étaient des langues non seulement mortes, mais enterrées ; il existait encore, pour la forme, quelques classes de lettres, mal suivies, peu considérables, et encore moins considérées. Les dictionnaires, les gradus, les grammaires, les choix de thèmes et de versions, les auteurs classiques, toute la bouquinerie des *de Viris*, des *Quinte-Curce*, des *Salluste*, des *Tite-Live*, pourrissait tranquillement sur les rayons de la vieille maison Hachette ; mais les *précis de mathématiques*, les *traités de descriptive, de mécanique, de physique, de chimie, d'astronomie*, les *cours d'industrie pratique, de commerce, de finances, d'arts industriels*, tout ce qui se rapportait aux tendances spéculatives du jour, s'enlevait par milliers d'exemplaires.

Bref, les actions de la Compagnie, décuplées en vingt-

Mathematics, the Descriptive Treatises of Mechanics, Physics, Chemistry, Astronomy, the Courses in Practical Industry [Howard omits these five words], Commerce, Finance, Industrial Arts, everything connected with the speculative trends of the day, sold in the thousands [Howard has millions, another anachronism].

In sum, the shares in the Union had increased tenfold in twenty-two years and were now worth 10,000 francs each.

We shall not continue to stress the flourishing state of the Instructional Credit Union: figures tell all, according to a banking proverb.

Towards the end of the last century the Ecole Normale was declining visibly. Of the young men whose vocation led them to a career in literature, few took its entrance exams. Many, amongst them the best, had thrown away their academic gowns and rushed into the mêlée of journalists and writers. But this unfortunate sight was in fact no longer seen, since over the last ten years only scientific studies packed candidates into the examinations [Howard has posted candidates for the entrance examinations, omitting the idea of packing them in] for the École Normale.

But if the last teachers of Latin and Greek were finally withering away in their empty classrooms, what status, in contrast, attached itself to the incumbents of the Sciences and with what distinguished airs they earned their salaries!

deux ans, valaient alors 10 000 francs chacune.

Nous n'insisterons pas davantage sur l'état florissant du Crédit instructionnel ; les chiffres disent tout, suivant un proverbe de banquier.

Vers la fin du siècle dernier, l'École Normale déclinait visiblement ; peu de jeunes gens s'y présentaient, de ceux que leur vocation entraînaient vers la carrière des lettres ; on avait déjà vu beaucoup d'entre eux, et des meilleurs, jetant leur robe de professeur aux orties, se précipiter dans la mêlée des journalistes et des auteurs ; mais ce fâcheux spectacle ne se reproduisait plus, car, depuis dix ans, seules les études scientifiques entassaient les candidats aux examens de l'École.

Mais, si les derniers professeurs de grec et de latin achevaient de s'éteindre dans leurs classes abandonnées, quelle position, au contraire, que celle de messieurs les titulaires de Sciences, et comme ils émargeaient d'une façon distinguée !

Les Sciences se divisaient en six branches : il y avait le chef de division des mathématiques, avec ses sous-chefs d'arithmétique, de géométrie et d'algèbre, — le chef de division de l'astronomie, celui de la mécanique, celui de la chimie, enfin, le plus important, le chef de division des sciences appliquées, avec ses sous-chefs de métallurgie, de

The Sciences were divided into six areas: the School of Mathematics, with its Departments of Arithmetic, Geometry and Algebra, the Schools of Astronomy, Mechanics and Chemistry, and finally, and most important, the School of Applied Sciences, with Departments of Metallurgy, Factory Construction, Mechanics and Chemistry for Artistic Purposes.

Modern languages, except French, were very much in vogue, and were accorded special consideration. A passionate philologist could have learned here the two thousand languages and four thousand dialects spoken in the world. The Chinese Department garnered a large number of students ever since the colonisation of Cochin China.

The Instructional Credit Union owned huge buildings, erected on the site of the Champ de Mars, which had become useless since there was no longer a budget for martial activities. It was a complete town, a real metropolis, with its neighbourhoods, squares, streets, palaces, churches and barracks; something like Nantes or Bordeaux; able to accommodate 180,000 souls, including those of the instructors.

A monumental arch gave access to a great courtyard called the Station of Education [Howard again changes the metaphor, calling this **the Study Field**], surrounded by the Science Docks. The canteens, dormitories and the examination hall [Howard has **general study halls**], easily holding three

construction d'usine, de mécanique et de chimie appropriée aux arts.

Les langues vivantes, sauf le français, étaient très en faveur ; on leur accordait une considération spéciale ; un philologue passionné aurait pu apprendre là les deux mille langues et les quatre milles idiomes parlés dans le monde entier. Le sous-chef du chinois réunissait un grand nombre d'élèves depuis la colonisation de la Cochinchine.

La *Société de crédit instructionnel* possédait des bâtiments immenses, élevés sur l'emplacement de l'ancien Champ de Mars, devenu inutile, depuis que Mars n'émargeait plus au budget. C'était une cité complète, une véritable ville, avec ses quartiers, ses places, ses rues, ses palais, ses églises, ses casernes, quelque chose comme Nantes ou Bordeaux, pouvant contenir cent quatre-vingt mille âmes, en y comprenant celles des maîtres d'étude.

Un arc monumental donnait accès dans la vaste cour d'honneur, nommée Gare de l'instruction, et entourée des docks de la science. Les réfectoires, les dortoirs, la salle du concours général, où trois mille élèves tenaient à l'aise, méritaient d'être visités, mais n'étonnaient plus des gens habitués depuis cinquante ans à tant de merveilles.

Donc, la foule se précipitait avidement à cette distribution des prix, solennité toujours curieuse, et

thousand students, were worth visiting, but no longer surprised people used to such marvels over the last fifty years.

So the crowd was rushing eagerly to the prize-giving, still an interesting ceremony, which easily attracted five hundred thousand people, parents as well as friends and relatives. The multitude was flooding out of Grenelle railway station, situated at that time at the end of Rue de l'Université.

However, everything passed off in orderly fashion despite the large numbers. The government employees, less zealous and consequently less unbearable than those of the old private companies, consented to leave all the doors open. This truth had waited one hundred and fifty years before being recognised: that for great crowds, it was better to increase the number of exits than to restrict them.

The Station of Education was sumptuously prepared for the ceremony; but there is no square so large that it cannot be filled, and the courtyard of honour soon had no room left.

At three o'clock the Minister of Improvements to Paris made his formal entrance, accompanied by Baron de Vercampin and the members of the Board of Directors. The Baron was on the right of His Excellency; M. Frappeloup was enthroned [Howard omits this significant word] on his left. From the top of the rostrum nothing but a sea of heads could be seen. Then the various orchestras of the establishment

qui, tant parents qu'amis ou alliés, intéressait bien cinq cent mille personnes. Aussi le populaire affluait-il par la station du chemin de fer de Grenelle, située alors à l'extrémité de la rue de l'Université.

Cependant, malgré l'affluence du public, tout se passait avec ordre ; les employés du gouvernement, moins zélés, et par conséquent, moins insupportables que les agents des anciennes compagnies, laissaient volontiers toutes les portes ouvertes ; on avait mis cent cinquante ans à reconnaître cette vérité, que par les grandes foules, mieux valait multiplier les issues que les restreindre.

La Gare de l'instruction était somptueusement disposée pour la Cérémonie ; mais il n'est si grande place qui ne se remplisse, et la cour d'honneur fut bientôt pleine.

À trois heures, le ministre des Embellissements de Paris fit son entrée solennelle, accompagné du baron de Vercampin, et des membres du Conseil d'administration ; le baron tenait la droite de Son Excellence ; M. Frappeloup trônait à sa gauche ; du haut de l'estrade, le regard se perdait sur un océan de têtes. Alors, les diverses musiques de l'Établissement éclatèrent avec fracas dans tous les tons et sur les rythmes les plus inconciliables. Cette cacophonie réglementaire ne parut pas choquer autrement les deux cent

loudly brought forth every incompatible note and beat. This customary cacophony did not appear to shock especially the 250,000 [Howard: **half million**] pairs of ears into which it engulfed itself.

The ceremony began. A silence rustled through the crowd. It was time for the speeches.

In the last century these speeches churned out at prize-givings, more officialese than true Latin, were treated as they deserved by a humourist by the name of Karr. In the age we now live in, his humorous material would no longer have worked because the set piece in Latin [Howard: **the old Latin bombast, misrepresenting Verne's attitude to Latin**] had fallen into disuse. Who would have understood it? No-one, not even the deputy head of rhetoric.

A discourse in Chinese had replaced it to great effect. Several passages raised murmurs of approval. A great long-winded section on the comparative civilisations of the Sunda Islands even received the honour of an encore. This letter word was still understood.

Finally the Head of Applied Sciences got to his feet. A solemn moment. This was the icing on the cake.

His furious discourse could easily have been mistaken for the whistles, chafings, creakings and thousand other disagreeable noises which escape from a working steam engine. The orator's rushed outpourings resembled a flywheel [Howard: **a projectile, an insufficient translation of Verne's**

cinquante mille paires d'oreilles, dans lesquelles elle s'engouffrait.

La Cérémonie commença. Il se fit une silencieuse rumeur. C'était le moment des discours.

Au siècle dernier, un certain humoriste du nom de Karr traita comme ils le méritaient les discours plus officiels que latins débités aux distributions des prix ; à l'époque où nous vivons, cette matière à plaisanter lui eût fait défaut, car le morceau d'éloquence latine était tombé en désuétude. Qui l'eût compris ? Pas même le sous-chef de rhétorique !

Un discours chinois le remplaçait avec avantage ; plusieurs passages enlevèrent des murmures d'approbation ; une magnifique tartine sur les civilisations comparées des îles de la Sonde eut même les honneurs du bis. On comprenait encore ce mot-là.

Enfin, le Directeur des sciences appliquées se leva. Moment solennel. C'était le morceau de choix.

Ce discours furibond rappelait à s'y méprendre les sifflements, les frottements, les gémissements, les mille bruits désagréables qui s'échappent d'une machine à vapeur en activité ; le débit pressé de l'orateur ressemblait à un volant lancé à toute vitesse ; il eût été impossible d'enrayer cette éloquence à haute pression, et les phrases grinçantes s'engrenaient comme des

mechanical metaphor] running at high speed. It would have been impossible to check this high-pressure eloquence, as the screeching sentences meshed like cogwheels, each fitting into the others.

To complete the illusion, the Director sweated blood and tears, and a cloud of steam enveloped him from head to foot.

“Amazing!” an old man laughed to his neighbour [**Howard: “The Devil!” giggled his neighbor, an old man ...”**]: **inappropriate tone, making nonsense of the passage, for it sounds like the Director’s neighbour**], whose very fine face expressed to a high degree his disdain for these oratorical sillinesses.

“What do you think of it, Richelot?”

M. Richelot contented himself with a shrug as a reply.

“He’s overheating,” said the old man, continuing the metaphor. “You will tell me that he has got safety valves; but a Head of Applied Sciences who went off would constitute an unfortunate precedent.”

“Well said, Huguenin!” replied M. Richelot.

Vigorous shushing then interrupted the two chatterers, who looked at each other and smiled.

Meanwhile the orator continued all the more. He threw himself bodily into a eulogy of the present to the detriment of the past. He intoned a litany of modern inventions. He even made out that, in this regard, the future had little left to do. He spoke with benign scorn of the tiny Paris of 1860 and the little

roues dentées, les unes dans les autres.

Pour compléter l’illusion, le Directeur suait sang et eau, et un nuage de vapeur l’enveloppait de la tête aux pieds.

« Diable ! » dit en riant à son voisin un vieillard dont la figure très fine exprimait au plus haut degré le dédain de ces sottises oratoires. »
Qu’en pensez-vous, Richelot ? »

Monsieur Richelot se contenta de hausser les épaules pour toute réponse.

« Il chauffe trop, reprit le vieillard en continuant sa métaphore ; vous me direz qu’il a des soupapes de sûreté ; mais un Directeur des sciences appliquées qui éclaterait, ce serait un fâcheux précédent !

— Bien dit, Huguenin »,
répondit Monsieur Richelot.

Des chut vigoureux interrompirent les deux causeurs qui se regardèrent en souriant.

Cependant, l’orateur continuait de plus belle ; il se lança à corps perdu dans l’éloge du présent au détriment du passé ; il entonna la litanie des découvertes modernes ; il donna même à entendre que, sous ce rapport, l’avenir aurait peu à faire ; il parla avec un mépris bienveillant du petit Paris de 1860 et de la petite France du dix-neuvième siècle ; il énuméra à grand renfort d’épithètes les bienfaits de son temps, les communications rapides entre les

France of the nineteenth century. He enumerated, with great help from epithets, the blessings of his age: the rapid communications between diverse points of the capital; the locomotives crisscrossing the tarmacadam of the boulevards; the power supplied to homes; the carbon dioxide supplanting steam; and finally the Ocean, the waves of the very Ocean washing the banks of Grenelle. He was sublime, lyrical, dithyrambic; in sum, perfectly unbearable and unjust; forgetting that the marvels of the twentieth century had already germinated in the projects of the nineteenth.

Frenzied applause broke out on this very spot where, one hundred and seventy years earlier, cheers welcomed the Fête de la Fédération.

However, since all earthly things must come to an end, even speeches, the machine stopped. The oratory exercises having ended without mishap, the handing out of the prizes was commenced.

The question posed for Advanced Mathematics in the final passing-out examination was as follows:

Given two circles O and O' , from A , a point on O , project the tangents to O' . Connect the points of contact of these tangents and draw the tangent to O at point A . What is the point of intersection of this tangent with the chord

divers points de la Capitale, les locomotives sillonnant le bitume des boulevards, la force motrice envoyée à domicile, l'acide carbonique détrônant la vapeur d'eau, et enfin l'Océan, l'Océan lui-même baignant de ses flots les rivages de Grenelle ; il fut sublime, lyrique, dithyrambique, en somme, parfaitement insupportable et injuste, oubliant que les merveilles du vingtième siècle germaient déjà dans les projets du dix-neuvième.

Des applaudissements frénétiques éclatèrent à cette même place, où, cent soixante-dix ans plus tôt, les bravos accueillèrent la fête de la Fédération.

Cependant, comme tout doit avoir une fin ici-bas, même les discours, la machine s'arrêta. Les exercices oratoires s'étant terminés sans accident, on procéda à la distribution des prix.

La question de hautes mathématiques posée au grand concours était celle-ci :

« On donne deux circonférences OO' : d'un point A pris sur O , on mène des tangentes à O' ; on joint les points de contact de ces tangentes : on mène la tangente en A à la circonférence O ; on demande le lieu du point d'intersection de cette tangente avec la corde des contacts dans la circonférence O' . »

connecting the points on circle O'?

Everyone understood the importance of such a theorem. They knew that it had been solved by means of a new method, due to the student François Némorin Gigoujeu of Briançon (Hautes Alpes). The cheers increased at the announcement of this name, which was to be pronounced seventy-four times on this memorable day. Benches were broken in the frenzies of honouring the prize-winner, which, even in 1960, was still just **[Howard: the confusing was not yet merely]** a symbol for portraying enthusiasm.

It was in these circumstances that François Némorin Gigoujeu won a library of three thousand volumes. The Instructional Credit Union did not do things by halves.

We cannot cite the infinite terminology of the sciences which were taught in this barracks of learning. The great-grandfathers of these young scholars would have been amazed at a prize-list of this period. The prize-giving continued, with sniggers bursting out when some poor devil from the Department of Humanities, shameful at the announcement of his name, received a prize for translation into Latin or a certificate for translation from Greek.

But there came a moment when the mockery increased, when the irony took on a most disconcerting form. This was when M. Frappeloup pronounced the words:

Chacun comprenait l'importance d'un pareil théorème. On savait comment il avait été résolu d'après une méthode nouvelle par l'élève Gigoujeu (François Némorin) de Briançon (Hautes Alpes). Les bravos redoublèrent à l'appel de ce nom ; il fut prononcé soixante-quatorze fois pendant cette mémorable journée : on cassait les banquettes en l'honneur du lauréat, ce qui, même en 1960, n'était encore qu'une métaphore destinée à peindre les fureurs de l'enthousiasme.

Gigoujeu (François Némorin) gagna dans cette circonstance une bibliothèque de trois mille volumes. La Société de Crédit instructionnel faisait bien les choses.

Nous ne pouvons citer la nomenclature infinie des Sciences qui s'apprenaient dans cette caserne de l'instruction : un palmarès du temps eût fort surpris les arrière-grands-pères de ces jeunes savants. La distribution allait son train, et les ricanements éclataient, lorsque quelque pauvre diable de la division des lettres, honteux à l'appel de son nom, recevait un prix de thème latin ou un accessit de version grecque.

Mais il y eut un instant où les moqueries redoublèrent, où l'ironie emprunta ses formes les plus déconcertantes. Ce fut quand M. Frappeloup fit entendre les paroles suivantes :

'First prize for Latin verse: Michel Jérôme Dufrénoy of Vannes (Morbihan).'

There was general hilarity, accompanied by remarks like these:

'Prize for Latin verse!'

'He was the only entrant!'

'Just look at the disciple of the Muses!'

'This regular visitor to Helicon!'

'This pillar of Parnassus!'

'Here he comes! No he doesn't! Yes ...'

However, Michel Jérôme Dufrénoy stepped up with aplomb, and braved the laughter. He was a young man, blond with a charming countenance [Howard: **manner, a mistranslation of the French word "figure"**] and attractive eyes, neither awkward nor clumsy. His long hair gave him a slightly feminine appearance. His forehead shone.

He approached the rostrum and grabbed, rather than received, his prize from the Director. This prize consisted of a single [Howard **gratuitously inserts the word latest**] book: *The Handbook of Good Manufacturing*.

Michel glanced at the book with scorn and threw it onto the ground. He returned calmly to his place, with his crown on his head, without even kissing His Excellency's official cheeks.

'Good,' said M. Richelot.

'Fine boy,' M. Huguenin replied.

Murmurings broke out on all sides. Michel welcomed them with a disdainful smile and returned to his

« Premier prix de vers latins : Dufrénoy (Michel Jérôme) de Vannes (Morbihan). »

L'hilarité fut générale, au milieu des propos de ce genre :

« Prix de vers latins !

— Il était seul à composer !

— Voyez-vous ce sociétaire du Pinde !

— Cet habitué de l'Hélicon !

— Ce pilier du Parnasse !

— Il ira ! il n'ira pas ! etc. »

Cependant, Michel Jérôme Dufrénoy allait, et avec aplomb encore ; il bravait les rires ; c'était un jeune homme blond d'une charmante figure, avec un joli regard, ni gauche, ni maladroit. Ses cheveux longs lui donnaient une apparence un peu féminine. Son front resplendissait.

Il s'avança jusqu'à l'estrade, et arracha, plutôt qu'il ne reçut, son prix de la main du Directeur. Ce prix consistait en un volume unique : *le Manuel du bon usinier*.

Michel regarda le livre avec mépris, et, le jetant à terre, il revint tranquillement à sa place, la couronne au front, sans même avoir baisé les joues officielles de Son Excellence.

« Bien, fit M. Richelot.

— Brave enfant », dit M. Huguenin.

Les murmures éclatèrent de toutes parts ; Michel les accueillit avec un dédaigneux sourire, et

place in the midst of the sniggerings of his fellow students.

This grand ceremony ended without hindrance at around seven in the evening. Fifteen thousand prizes and twenty-seven thousand certificates had been issued.

That same evening, the principal scientific prize-winners dined with Baron de Vercampin, amongst the members of the Board of Directors and the largest shareholders.

The joy of this latter group was explained by the figures! The dividend per share for the financial year of 1960 had just been fixed at 1,169 francs and 33 centimes. The annual interest already exceeded the issue price.

regagna sa place au milieu des ricanements de ses condisciples.

Cette grande cérémonie se termina sans encombre vers les sept heures du soir ; quinze mille prix et vingt-sept mille accessits y furent consommés.

Les principaux lauréats des Sciences dînèrent le soir même à la table du baron de Vercampin, au milieu des membres du Conseil d'administration et des gros actionnaires.

La joie de ces derniers s'expliquera par des chiffres ! Le dividende pour l'exercice 1960 venait d'être fixé à 1169 francs 33 centimes par action. L'intérêt actuel dépassait déjà le prix d'émission.